

II.—*Myxœdème congénital*

Voici une petite fille de vingt-huit mois.

Elle n'a qu'une taille de 61 centimètres, celle d'un enfant de sept mois ; elle devrait mesurer 80 centimètres. Elle pèse 6 kilog. au lieu de treize. Elle n'a que quatre dents au lieu de vingt qu'elle devrait déjà posséder. Elle ne marche pas, elle ne parle pas, elle comprend à peine.

Elle est frappée d'un arrêt de développement dans sa vie physique comme dans sa vie intellectuelle.

Ses téguments et son visage offrent un aspect encore très remarquable, bien que leurs caractères anormaux se soient atténués déjà par l'effet d'un premier traitement.

Ses téguments sont gonflés par un pseudo-œdème dans toute leur étendue, de l'extrémité céphalique jusqu'aux pieds. La peau est pâle, d'une pâleur cireuse, et semble infiltrée, œdème véritable, car, si on déprime les tissus et si on cherche la fossette caractéristique de l'œdème, on ne la trouve pas.

La figure est ronde, arrondie comme une pleine lune. La bouche est ouverte, les lèvres sont épaisses ; la langue épaisse sort souvent hors de la bouche. Le nez est écrasé, épaté et élargi à sa base. Les paupières sont bouffies et les yeux bridés.

Les pieds et les mains sont élargis ; les doigts sont arrondis et gonflés en boudins, surtout les orteils. Les extrémités des membres rappellent celles des membres des pachydermes.

Remarquez encore l'intumescence considérable du ventre, son tympanisme et l'existence d'une hernie ombilicale.

Les cheveux sont rares et sont cassants.

Enfin, cet enfant est toujours en hypothermie ; sa température est inférieure à 37°.

Son aspect est tout à fait caractéristique, les accidents qu'il présente sont très probants quoique améliorés déjà par un premier traitement thyroïdien et le diagnostic se fait à distance. Il s'agit d'un *myxœdème congénital*.

La mère est bien portante et son mari jouit d'une bonne santé. Ni lui, ni elle n'ont remarqué quoi que ce soit d'insolite dans l'état de leur fille pendant plus d'une année. Et c'est seulement, il y a cinq ou six mois, alors qu'elle allait avoir près de deux ans, qu'ils se sont sérieusement inquiétés.

Voyant que l'enfant n'avait aucune dent, qu'elle ne marchait pas, qu'elle ne causait pas, que sa peau était infiltrée, la mère la fit examiner à la consultation de cet hôpital. M. COMBY la vit et mit en œuvre la médication thyroïdienne.

Elle réussit merveilleusement. La peau de la petite malade s'amincit, sa taille s'allongea ; en quatre jours, elle eut quatre dents. La mère très heureuse continua chez elle le traitement, jusqu'à ce que l'enfant, s'étant mise à vomir, elle fut obligée de l'interrompre.

Au moment où il allait être repris, une bronchite qui surprit l'enfant, décida sa mère à la faire admettre de nouveau à l'hôpital, et c'est alors qu'elle entra dans mon service.